

Mémoire présenté aux

Audiences populaires pour le retrait des troupes canadiennes de l'Afghanistan

organisées par le *Collectif Échec à la guerre*
au Centre Saint-Pierre, Montréal, le samedi 9 février 2008

Au nom de mes collègues *d'Antennes de paix*, je remercie *Échec à la guerre* d'offrir une tribune de parole citoyenne libre et engagée sur la participation canadienne à la guerre en Afghanistan.

Notre jeune association *Antennes de paix*, fondée à Montréal en 2007, veut promouvoir une culture de la paix et de la réconciliation par des méthodes non-violentes, dans le respect des droits humains et de l'environnement. En tant que groupe local partenaire de *Pax Christi International* - un mouvement qui travaille depuis la Seconde Guerre mondiale à la construction de la paix, entre autres par le désarmement et la démilitarisation - nous avons commencé à travailler sur le contrôle des armes.

Résumé

*Nous voulons que cesse la participation du Canada à l'effort de guerre en Afghanistan
parce que la guerre est la mère de toutes les misères,
parce que la guerre n'est plus une manière de résoudre des conflits politiques,
parce que notre imaginaire collectif a besoin de cultiver de visions de paix
si nous voulons faire de notre pays un serviteur des intérêts de la paix mondiale au 21^e siècle.*

1. La guerre et la lutte à la pauvreté

La présence des soldats canadiens en Afghanistan ne résoudra pas les problèmes de sous-développement et de pauvreté dans ce pays. La guerre est la mère de toutes les misères. Il est démontré que la pauvreté ou la détérioration des conditions de vie des populations engendrent frustrations, peur et violence, rivalités meurtrières entre groupes et factions, recours aux armes sur des marchés clandestins locaux et transfrontaliers, création de milices privées pour protéger les intérêts des entrepreneurs locaux et étrangers.

Quelle est l'intuition centrale de la construction de la paix sinon celle-ci : *la paix dépend dans une large mesure de la mise en œuvre de politiques de développement économique et social qui rendent accessibles les biens et services nécessaires à la vie.*

Or selon le rapport du PNUD 2005, les dépenses militaires dans le monde s'élevaient, pour la seule année 2004, à 700 milliards de dollars. C'est un scandale! Tant de programmes de santé, d'éducation, de projets agro-alimentaires et culturels dépendent entre autres de la participation canadienne pour faire une différence dans la vie des gens.

Nous refusons que nos entrepreneurs et leurs lobbyistes, notre Gouvernement et les Forces canadiennes contribuent à *augmenter le pouvoir du complexe militaro-industriel* qui a ses ambitions en Afghanistan et ailleurs (lire le dossier de *Relations*, mars 2007).

Au contraire, nous voulons que notre pays se signale dorénavant par l'augmentation substantielle de l'aide internationale au développement, en ayant la sagesse de prendre en compte l'expérience des ONG de coopération internationale.

2. La guerre et la résolution des conflits

Les conflits entre les humains sont jusqu'à un certain point inévitables, en Afghanistan comme ailleurs, mais *la guerre n'est jamais une solution acceptable pour les résoudre*, surtout quand ils relèvent de l'ordre politique et économique.

L'expérience de *Pax Christi International* dans la résolution et la transformation des conflits - que ce soit en Europe de l'Est, au Moyen-Orient, dans certaines régions du continent africain - démontre que la réconciliation entre les parties est possible par des moyens non violents, des dialogues, même si c'est un travail de longue haleine. Une condition préalable est de prendre l'option de résoudre ces conflits dans un cadre légal, ou à tout le moins dans un processus qui mène à un état de droit.

Le Canada peut et doit orienter sa politique internationale vers la résolution pacifique des conflits, principalement par des voies diplomatiques. Cela suppose aussi *que les Forces canadiennes gardent le cap sur le maintien de la paix.* Au contraire, les renseignements disponibles à ce jour laissent croire que la présence des troupes canadiennes au sud de Kandahar est liée à l'acquisition de nouvelles compétences militaires et d'équipements de pointe, bien plus qu'à un objectif de résolution des conflits par des méthodes de négociation.

3. Imaginons une culture de paix

Depuis le début de la guerre en Afghanistan, en fait depuis la Guerre du Golfe (1991), *notre imaginaire se nourrit du spectacle de la guerre* : nos écrans de télévision, nos journaux et nos salles de cinéma s'exposent au risque de contribuer au renforcement d'une culture militaire. «Plus jamais la guerre!» Ce cri, nous l'avons recueilli de la bouche des peuples européens après la Seconde Guerre mondiale, et le pape Paul VI l'a relancé dans l'enceinte des Nations Unies. Qu'est-ce qui remplacera la machine de guerre? À nous de l'imaginer.

Dans ce contexte, il faut s'employer à développer une culture de la paix...

- En proposant une vision qui stimulera les aspirations et les choix indispensables à la construction de la paix.
- En demandant aux médias de rendre compte des efforts de rapprochement que des peuples ont entrepris afin de guérir les blessures du passé.
- En faisant connaître davantage l'expérience acquise par des voies diplomatiques dans la résolution de conflits.

Antennes de paix et les organisations membres du *Réseau international de Pax Christi croient que le cycle de la violence peut être rompu et qu'un monde sans violence est possible.*

On pourra rétorquer que la donne internationale a changé depuis le 11 septembre 2001. Oui, nous sommes à l'heure du terrorisme, de la peur des représailles sur notre territoire. Mais la présence des militaires en Afghanistan n'est-elle pas de nature à aggraver ce risque?

Si nous cédon à la peur, si nous ne rêvons pas d'une paix fondée sur la justice, sur l'entraide entre les peuples, si nous ne décidons pas de croire qu'un autre monde est possible, nous ne serons pas des artisans de paix. Nous continuerons de fabriquer des enfants soldats. Nos dépenses militaires priveront des millions d'enfants et de jeunes d'une éducation plus que nécessaire à leur dignité humaine, comme l'a dénoncé fortement le *Manifeste de Paul Gérin-Lajoie* (2007).

Si nous nous condamnons nous-mêmes à vivre dans la crainte de l'autre, nous aurons choisi des politiques favorables à une culture de mort, plutôt qu'un style de vie orienté vers l'humanisation qui fait honneur au Dieu de la Vie (Deutéronome 30 et Jean 10, 10). Toute guerre déshumanise, en commençant par ceux et celles que nous envoyons au front. C'est pourquoi *Antennes de paix* est convaincu que la participation canadienne à la guerre en Afghanistan doit cesser.

Gisèle Turcot, présidente
Antennes de paix – Montréal
antennesdepaixmontreal@yahoo.ca
514-389-1300

Références

Collectif Échec à la guerre, *Le Canada dans la guerre d'occupation en Afghanistan*, Montréal, 2007.
Fondation Paul-Gérin-Lajoie, *Manifeste de Paul Gérin-Lajoie. Jusques à quand laisserons-nous ces millions d'enfants, sans école et sans défense, souffrir en silence?* Montréal, 2007, 44 pages.
www.fondationpjl.ca ou fpgl@fondationpjl.ca

Friedrich-Ebert-Stiftung, Pax Christi International, Réseau Afrique-Allemagne, *Réconciliation en Afrique et en Europe*, 2005. www.paxchristi.net

REGHER, Ernie, «Church action on arms trade -where are we today?», *Arms Trade. Final report from an ecumenical conference*, Gothenburg, Sweden, June 15-17 2001. Seriges Krsitna Rad, Sundbygerg, 2002.
www.gothenburgprocess.org

Relations, «La vague militariste». Dossier sous la direction de Jean-Claude Ravet, numéro 715, mars 2007, p. 10-26.